

Rapport annuel d'UNICEF Suisse 2009



L'enfance aux enfants.

unicef 



Elsbeth Müller,
secrétaire générale

Wolfgang Wörnhard,
président



Chers amis et amies de l'UNICEF,
En décembre 2009, l'UNICEF a invité des jeunes à Copenhague lors du Sommet mondial sur le climat. Tandis que les représentantes et les représentants des Etats et de l'économie prononçaient du bout des lèvres leurs engagements pour la protection du climat, les jeunes démontraient ce que signifie vivre dans un pays ravagé par la sécheresse. Ce que signifie, pour leur avenir, la menace d'être submergé par les eaux et à quel point il est difficile de vivre en sachant cela et en ayant souvent peu de possibilités de se former et d'accéder à la santé. Un bon nombre d'entre nous céderaient au désespoir. Mais pas ces 165 jeunes – bien au contraire. Leurs idées courageuses et leur joie de vivre ont prouvé une chose aux politiciens et aux politiciennes: cette génération est prête à prendre son avenir en main. Elle ne se contente pas de pâles promesses mais les examine d'un oeil critique et exige davantage. Elle veut qu'on l'écoute et la prenne au sérieux.

L'UNICEF accomplit son travail pour les enfants et avec eux. Pour les enfants, parce que chaque petite fille et chaque petit garçon ont le droit d'avoir une enfance préservée. Avec les enfants, parce que chaque Etat a l'obligation d'écouter leur voix afin de pouvoir ajuster ses structures à leurs besoins. Cela se traduit par un nombre d'écoles suffisant, un personnel enseignant bien formé, du matériel d'étude et d'enseignement approprié, des infirmières, des médecins et des centres de santé performants, des lois qui protègent les enfants et bien d'autres choses. L'UNICEF contribue à assurer une aide directe et à montrer de quelle manière une nation peut, grâce à des améliorations structurelles durables, encourager, développer et protéger ses enfants. C'est pourquoi nous coopérons sur le terrain avec tous les acteurs: les gouvernements, les organisations non gouvernementales, la population et les enfants. Car les programmes ne réussissent durablement que si tous sont impliqués. Les pages suivantes offrent un aperçu de ce que l'UNICEF a entrepris en 2009 au profit des enfants. Notre action n'est possible que grâce à la confiance témoignée par des personnes comme vous. Car l'UNICEF est une organisation qui vit et se construit grâce au dévouement de milliers de personnes: pour les tout-petits, pour tous les enfants, filles et garçons.

Elsbeth Müller

Wolfgang Wörnhard



Chaque année, **3.5 millions** d'enfants meurent de faim. **800000 enfants** de moins de cinq ans meurent chaque année de la malaria (paludisme).

En Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, seuls **52 pour cent** des enfants sont vaccinés.

Des millions d'enfants pourraient être sauvés chaque année grâce à un traitement simple contre les affections des voies respiratoires et la diarrhée.

En Namibie, **41 pour cent** des garçons et **31 pour cent** des filles ont accès à des informations concernant les voies de contamination et de propagation du VIH/sida. La mortalité chez les moins de cinq ans a reculé, passant de 12,5 millions en 1990 à **9 millions** en 2008.

Prémunir les tout-petits contre les dangers de la vie

Près de neuf millions d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année dans le monde car il leur manque des choses élémentaires comme l'hygiène et une protection vaccinale. Ils meurent de maladies telles que la pneumonie, la diarrhée, la rougeole, le tétanos et la malaria. Ils décèdent des suites du sida, de la malnutrition et du manque d'eau potable. D'année en année, l'UNICEF réussit à améliorer progressivement les systèmes de santé.

Cela commence par des maux de tête, des vertiges, de l'agitation, des tremblements des membres, de la lassitude, des douleurs musculaires, des accès de sueur et l'issue est généralement fatale: dans le monde, 30 000 mères et 180 000 nouveau-nés meurent chaque année du tétanos. Les causes de cette infection sont des conditions d'hygiène précaires à l'accouchement.

Chaque année, près de 27 millions de nouveau-nés sont privés de vaccin. C'est pourquoi l'UNICEF a endossé un rôle de leader dans la lutte contre les maladies qui peuvent être évitées; l'organisation assure l'aménagement de centres de

santé de base ainsi que la distribution de vaccins contre la polio, la rougeole, la tuberculose et le tétanos. En automne 2009, l'UNICEF a vacciné dans les provinces afghanes 1,2 millions d'enfants contre la polio durant un cessez-le-feu de trois jours négocié âprement entre le Pakistan et l'Afghanistan.

De la chaleur, de la nourriture et de la sécurité pour les nouveau-nés

La faim, dès le premier jour. Et des chances infimes de pouvoir mener une vie productive, en bonne santé. A l'échelle de la planète, plus de 20 millions d'enfants naissent prématurément, et/ou leur poids est très insuffisant. 33 pour cent de tous les garçons et filles de moins de cinq ans meurent des suites de la malnutrition. La crise financière mondiale et l'augmentation du prix des denrées alimentaires aggravent le problème car de nombreuses familles ne peuvent plus se payer des produits nourrissants. Mais éliminer la malnutrition est possible. Ainsi, de grands progrès ont été accomplis dans le monde, notamment dans la distribution de compléments alimentaires et de micro-nutriments aux groupes menacés ainsi que dans l'apport d'iode et de vitamine A aux enfants. Mais cela ne peut pas suffire à la bonne santé de la population. Cette dernière a besoin d'une agriculture stable et durable et d'un accès au marché mondial dans un contexte de sécurité politique.

Le lait maternel est le meilleur aliment que l'on puisse offrir au nouveau-né

Le programme «Hôpital ami des bébés» plaide en faveur de l'allaitement maternel dans les pays industrialisés et dans les pays en développement. Car le lait maternel fournit au bébé tous les nutriments dont il a besoin pour prospérer.

Il est inacceptable qu'une piqûre de moustique provoque la mort

La malaria fait chaque année plus d'un million de décès. La malaria est particulièrement dangereuse pour les moins de cinq ans. Une seule piqûre peut être mortelle; 3000 enfants meurent chaque jour de cette fièvre. Elle se propage rapidement dans les régions tropicales et subtropicales et pour l'UNICEF, la lutte antipaludique est une course contre la montre. Les moustiquaires ainsi que les mesures prophylactiques parmi les femmes enceintes constituent une protection efficace: étant la plus grande productrice et distributrice au monde de moustiquaires imprégnées d'insecticide, l'UNICEF fournit un appui à large échelle au niveau de l'approvisionnement, de la logistique, des programmes d'information et de la recherche. En novembre 2009, tous les pays d'Afrique avaient reçu suffisamment de moustiquaires pour protéger plus de 40 pour cent des personnes appartenant aux groupes à risque.



Unissons-nous pour les enfants – contre le sida

Personne n'en parlait au village. Et personne ne souhaitait les côtoyer. Après le décès de sa mère et de son père, la fratrie vivait à la périphérie du village en essayant de se débrouiller pour survivre. Les enfants savent aujourd'hui que leurs parents avaient le sida. Grâce à la campagne mondiale «Unissons-nous pour les enfants – contre le sida», l'UNICEF offre depuis cinq ans aux enfants et aux adolescents un traitement et une prise en charge appropriés. Cette campagne s'appuie sur un programme composé de quatre piliers qui comprend, en plus des soins médicaux, des mesures visant à empêcher la transmission du virus de la mère à l'enfant, à prévenir, à protéger et à soigner.

Freiner la transmission du virus mère-enfant

Tester – analyser – traiter: une routine quand il s’agit de VIH/sida en Suisse; en Afrique noire, c’est un véritable défi. Car les connaissances, les tests de dépistage et les médicaments efficaces manquent. Pourtant, la détection du virus au cours des premiers mois de la vie ainsi qu’un traitement approprié peuvent assurer la survie d’un nourrisson. Les tests de dépistage du sida et les examens de routine pour empêcher la transmission du virus mère-enfant à la naissance revêtent donc une importance primordiale. A cet égard, des progrès importants ont été accomplis dans le monde au cours de ces dernières années. Dans les pays les plus fortement touchés

par le VIH/sida comme le Kenya, le Malawi, le Mozambique, le Rwanda, l’Afrique du Sud, le Swaziland et la Zambie, les nouveau-nés sont de plus en plus nombreux à subir à temps des tests de dépistage du VIH. Rien qu’entre 2007 et 2008, le nombre des enfants auxquels on a administré des médicaments antirétroviraux a augmenté de 39 pour cent; de ce fait, près de deux cinquièmes de tous les enfants séropositifs de moins de 15 ans sur la planète ont accès à cette thérapie essentielle pour leur survie. Et dans les pays à faible revenu ou à revenu moyen, 45 pour cent – deux fois plus qu’en 2006 – de toutes les femmes enceintes séropositives ont la possibilité de bénéficier d’une thérapie antirétrovirale.

UNICEF Suisse en 2009: ce que nous faisons en faveur de la survie des enfants

En **Moldavie** et en Transnistrie, UNICEF Suisse finance le projet «The Right Start in Life». Ce dernier permet, grâce aux connaissances transmises aux services de maternité et de préparation à l’accouchement, à des appareils indispensables tels que pompes à transfusion et incubateurs ainsi qu’à du matériel d’information destiné aux parents, d’assurer chaque année la vie de 2000 nouveau-nés qui présentent une insuffisance pondérale grave.

Vaccinations: l’UNICEF a réalisé au total en 2009 241 campagnes de vaccination dans 36 pays. 340 millions d’enfants ont été vaccinés.

UNICEF Suisse a soutenu avec un montant de 600 000 francs les journées de vaccination contre le tétanos néonatal et la polio.

Malaria: UNICEF Suisse a financé 5311 moustiquaires imprégnées d’insecticide pour les familles. Elles permettent à la mère et à ses enfants de dormir en sécurité.

Nutrition: il a été possible de soutenir à hauteur de 270 000 francs les programmes qui visent à combattre la malnutrition par l’administration de lait thérapeutique et de produits spéciaux aux enfants menacés. En Suisse, la maternité de l’Hôpital universitaire de Genève a obtenu le label «maternité favorable à l’allaitement maternel». 8 autres établissements hospitaliers

ont été réévalués avec succès.

VIH/sida: dans deux centres de santé rwandais, l’UNICEF a financé des projets pilotes pour introduire des tests de dépistage du sida pour les enfants et des examens de routine pour prévenir la transmission du virus mère-enfant. Au Malawi, l’aide de la Suisse a permis d’étendre de manière importante l’accès aux mesures de prévention. En 2001, seuls trois centres de santé disposaient des connaissances nécessaires et du matériel approprié, notamment des tests de dépistage et des médicaments; en mars 2009, ils étaient au nombre de 516.



Dans le monde, **77 millions** d'enfants ne sont pas scolarisés.

39 millions d'enfants vivent dans des pays affectés par des crises ou par des guerres.

En Asie du Sud, **52 pour cent** des garçons et **47 pour cent** des filles fréquentent une école secondaire.

En Sierra Leone, **36 pour cent** des enfants n'ont pas accès à l'instruction scolaire.

Près de **63 pour cent** des femmes d'Asie du Sud, d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale ne sont pas alphabétisées.

A Jengerjia, en Erythrée, des écoles ont été aménagées en 2009 pour la première fois dans 70 villages au profit de **5000 enfants**.

Avoir l'autorisation d'apprendre plutôt que l'obligation de se marier

Sur notre planète, plus de 100 millions d'enfants ne vont pas à l'école et ils sont nombreux à la quitter avant d'avoir atteint la cinquième année primaire. L'UNICEF travaille sans relâche pour permettre à tous les enfants, indépendamment de leur sexe, de leur appartenance ethnique ou de leur statut économique, d'acquérir une instruction scolaire de base de bonne qualité.

Travailler, se marier, avoir des enfants – ces étapes de la vie sembleraient normales si la jeune Indienne de 14 ans ne les avait pas déjà presque toutes parcourues à son âge. A sept ans, elle aidait ses parents aux travaux des champs. A 13 ans, elle a quitté l'école, a été mariée et s'est fait exploiter par ses beaux-parents comme aide domestique. Pourtant, sa place aurait été à l'école, comme celle de tous les enfants.

L'instruction des filles joue un rôle-clé

Dans l'Uttar Pradesh, un Etat du Nord de l'Inde, le taux de scolarisation atteint 93 pour cent, mais seul un tiers des filles achèvent la cinquième année primaire. L'UNICEF s'emploie

donc, au moyen d'une initiative étendue en faveur de la formation, à aider tout particulièrement les filles des couches sociales inférieures issues de zones rurales isolées. UNICEF Suisse soutient la construction de nouvelles écoles et de centres d'étude alternatifs, assure la formation du personnel enseignant, fournit des outils pédagogiques et informe la population. A ce jour, plus de 500000 enfants ont bénéficié de cette initiative.

Les filles deviennent des jeunes femmes pleines d'assurance

Avec le concours du gouvernement indien, on a élaboré un programme de formation très fructueux, adapté aux filles, les «Girls Camps». En l'honneur de l'épouse de Mahatma Gandhi, Kasturba Gandhi Balika Vidyalaya, et de tout ce qu'elle a fait pour le système de formation indien, ces centres sont aussi appelés «écoles KGBV». Les Girls Camps qui fonctionnent à la manière d'internats accueillent chaque année une centaine de filles de 11 à 14 ans issues des castes inférieures. Elles peuvent rattraper en un an la matière scolaire manquée ainsi que des connaissances de base en matière d'hygiène, de soins aux malades, de même que d'horticulture et d'agriculture. Aujourd'hui, dix ans après le début du projet, on dénombre 454 écoles de ce type pour les filles dans cet Etat très peuplé; plus de 30 000 filles ont déjà suivi cette année de «rattrapage». Ce programme est considéré comme l'une des quatre initiatives les plus importantes et les plus fructueuses



en Inde dans le domaine de la formation. En 2009, UNICEF Suisse a mis en place un nouveau projet pilote qui vise à étendre à trois ans la filière scolaire proposée par les Girls Camps. Un sondage parmi les élèves a montré qu'elles souhaitent de tout leur cœur repousser leur mariage et accéder à un niveau d'instruction supérieur. «Si je peux passer trois ans à étudier ici, j'aurai alors 17 ans. Et si mes parents me le permettent, je pourrai continuer ma formation à l'école de Banki», explique Afshar (14 ans) lors de la visite du projet par la secrétaire générale d'UNICEF Suisse au début de février 2009. Des entretiens avec les parents ont montré qu'ils souhaitent eux aussi que leurs filles poursuivent leurs études. Comme ils se rendent compte que leurs filles représentent un solide soutien pour la famille en sachant lire, écrire et calculer, les conditions favorables à une bonne formation scolaire sont réunies. En passant trois ans dans les Girls Camps, les filles peuvent acquérir davantage de

connaissances grâce à un enseignement plus étendu, continuer de s'affirmer et échapper à la pression d'un mariage précoce.

L'Afrique a besoin d'enfants instruits et en bonne santé

Dans les pays d'Afrique subsaharienne, 45 millions de filles et de garçons ne sont pas scolarisés. Les sécheresses persistantes, la pauvreté et la propagation du VIH/sida pèsent de tout leur poids sur la population. Les conditions de vie difficiles et, souvent aussi, la mauvaise qualité de l'instruction dispensée ont pour effet que les enfants sont très peu nombreux à terminer le cycle primaire. UNICEF Suisse soutient pour cette raison la construction et le développement des écoles au Malawi et au Rwanda. Les salles de classe sont équipées de mobilier, de tableaux noirs et de matériel d'enseignement; chaque école est dotée de latrines séparées pour filles et garçons ainsi que d'un préau pour jouer. Des puits et des systèmes d'évacuation des eaux usées permettent d'assurer l'approvisionnement en eau potable.

Un âne transporte jusqu'à l'école les filles atteintes d'un handicap

Pour les élèves de première année, le chemin de l'école de sept kilomètres suscite la crainte. Des mines antipersonnel sont restées sur place depuis la guerre et exigent en permanence leur tribut – sur les 23 500 enfants atteints d'un han-



dicap qui vivent en Erythrée, la plupart ont été victimes de l'explosion d'une mine. Seule une minorité d'entre eux ont accès à l'instruction; les filles sont, une fois de plus, particulièrement désavantagées. Pour leur permettre d'aller en classe, UNICEF Suisse a financé en 2009 en Erythrée un programme particulier: dans ce contexte, 500 ânes sont remis à des familles très pauvres. En recevant l'âne, les familles s'engagent à envoyer leurs enfants régulièrement en classe. La bête de somme peut de surcroît soutenir l'activité lucrative de toute la famille. L'instruction a donc lieu dans l'intérêt de tous et il est possible d'avoir ainsi l'assurance que la famille s'occupera sérieusement de l'instruction de sa fille.

UNICEF Suisse en 2009: ce que nous faisons en faveur de l'instruction des enfants

Inde: UNICEF Suisse lance un projet pilote «Des Girls Camps d'une durée de trois ans» et met à cet effet 400 000 francs à disposition. La réalisation est assurée par des collaborateurs et collaboratrices de l'UNICEF sur place.

Erythrée: UNICEF Suisse finance à hauteur de 600 000 francs 500 ânes qui sont remis à des familles pauvres afin de transporter jusqu'à l'école des filles atteintes d'un handicap.

Bhoutan: UNICEF Suisse a permis, de 2006 à 2009, de réaliser un projet pilote visant à améliorer la qualité de l'instruction pour plus de 13 000 élèves bhoutanais. Le concept des «écoles amies des enfants» a été introduit dans sept écoles. Des formulaires pour inscrire les résultats scolaires ont été fournis à toutes les écoles; plus de 1 000 enseignants ont suivi des cours, 40 sanitaires ont été aménagées, 30 écoles ont reçu du mobilier et 30 autres ont été rénovées. En 2009, il a été possible de mettre à disposition 100 000 francs pour les projets.

Malawi et Rwanda: UNICEF Suisse soutient avec un montant de 400 000 francs la rénovation et la construction de huit écoles au Malawi et au Rwanda. Le concept des «écoles amies des enfants» est également introduit dans ces pays.

Le programme de l'UNICEF dont la conception est à la fois simple et efficace contribue par ailleurs à aiguïser la prise de conscience de la société quant à l'égalité des droits et à l'intégration des handicapés.



A l'échelle de notre planète, **1.8 millions** d'enfants sont exploités dans le commerce du sexe.

350 millions d'enfants travaillent au lieu d'aller à l'école;
126 millions le font dans des conditions néfastes pour leur santé.

275 millions d'enfants sont exposés à la violence domestique.

Chaque année, **3 millions** de petites filles subissent une mutilation génitale.

En Asie, **60 millions** d'enfants n'ont pas eu le droit de vivre car ils étaient de sexe féminin.

1.2 millions d'enfants sont victimes de trafic à des fins de travail et de prostitution.

Au Népal, **7 pour cent** des filles sont mariées à l'âge de dix ans.

Construire la confiance, atténuer la peur et la détresse

Des millions d'enfants innocents dans le monde se retrouvent dans un tourbillon de violence, d'exploitation et d'abus. A l'occasion des réunions au sommet, on aime à souligner leur droit à la protection. Mais ce droit est enfreint dans presque tous les pays – et on en sous-estime beaucoup les conséquences. L'UNICEF actionne tous les leviers pour garantir à plus long terme l'intégrité physique et psychique des enfants.

Ce qu'ils ressentent, c'est la douleur. Et ensuite, tout a disparu – la confiance innée dans la vie, l'insouciance de l'enfance, la curiosité face à l'avenir. Le «comment», ils en souffrent dans leur chair, le «pourquoi», ils ne le comprennent pas: la traite des enfants, le travail des enfants, la prostitution infantile, l'excision et les mariages précoces sont les marques de la violence, de l'exploitation et des abus qui arrachent très vite aux maillons les plus jeunes d'une société leurs perspectives d'avenir et leur joie de vivre. Les orphelins, les filles et les enfants qui vivent dans un contexte de conflits armés sont particulièrement exposés. En réalisant

ses programmes de protection de l'enfant, l'UNICEF cherche à influencer le contexte de vie des enfants de manière à ce qu'ils puissent y être en sécurité et développer pleinement leur personnalité.

Aucune autre petite fille ne devrait plus être mutilée

Il n'y a pas d'échappatoire pour la petite Sarah âgée de cinq ans. Même sa mère veut qu'on «le» fasse; elle la maintient par le bras et lui demande d'être courageuse. Puis arrive la femme munie d'une lame de rasoir.

Diverses formes de violations des droits humains à l'endroit des enfants comme par exemple la mutilation génitale féminine – l'excision – sont acceptées par la société qui les pratique comme une habitude. Dans de nombreux pays d'Afrique centrale et d'Afrique de l'Ouest ainsi que dans quelques pays du Moyen-Orient et d'Asie du Sud-Est, la mutilation génitale féminine continue d'être très répandue. Dans certaines régions, plus de 98 pour cent des femmes sont concernées. On estime entre 130 et 140 millions le nombre des femmes excisées dans le monde et aujourd'hui encore, trois millions de petites filles subissent chaque année cette pratique néfaste qui laisse de graves séquelles.

L'excision est une norme sociale. Mais les normes sociales de ce type peuvent être abandonnées une fois qu'on les a identifiées comme telles, que la société est prête à voir les choses autrement et à mettre fin à ces pratiques par conviction. Et ainsi, on commence à voir la lumière au bout du tunnel:



en novembre 2009, 20 communautés claniques somaliennes se sont prononcées collectivement contre l'excision. De nombreux chefs religieux, des militantes et des représentants locaux du gouvernement assistaient à la déclaration publique. En Gambie aussi, 24 communautés villageoises ont déclaré publiquement qu'elles ne pratiqueraient plus l'exci-

sion. UNICEF Suisse se mobilise activement et endosse un rôle de leader sur la voie de l'abandon de l'excision à la fois dans les pays d'origine et en Suisse; l'organisation soutient aussi l'échange d'expérience, de faits et de chiffres à l'échelon international. Les résultats sont encourageants. Au Sénégal et au Burkina Faso, les chiffres sont en baisse. Dans la plupart des pays qui pratiquent l'excision, le tabou a été brisé; c'est un pas important si l'on veut que l'abandon de l'excision devienne un acquis durable. En Suisse, la Commission des affaires juridiques du Conseil national s'est prononcée en faveur de l'interdiction de la mutilation génitale féminine sous toutes ses formes.

Un espoir et des perspectives d'avenir pour les enfants de la rue

Ils nettoient les chaussures, vendent des fleurs, de la drogue ou du sexe – pourtant, ce sont des enfants. C'est la lutte quotidienne pour la survie qui les pousse dans la rue. L'extrême pauvreté ou la violence au sein de la famille ont pour effet que les enfants essaient de se débrouiller seuls. Mais vivre dans la rue est un cauchemar. Les enfants de la rue sont menacés et exploités par des gangs, les filles se font violer et risquent d'être contaminées par le VIH.

En Russie, de nombreux enfants s'enfuient dans la rue pour échapper aux coups et aux agressions de parents alcooliques. Pendant des mois, ils luttent pour leur survie, sans aucune surveillance. Un enfant de la rue sur huit meurt prématurément.



Rien qu'à Moscou, le nombre des enfants vivant dans la rue pourrait atteindre 7000, selon les estimations de l'UNICEF. UNICEF Suisse soutient des projets dans les villes de Moscou et de Saint-Petersbourg depuis 2008. Il s'agit de prestations facilement accessibles à tous gérées par des travailleurs sociaux formés à cet effet. Ils s'occupent tous les jours des enfants de la rue, les suivent dans leur développement à long terme et acceptent souvent de prendre des risques. Car les services officiels continuent de nier la réalité embarrassante qui a pour nom «enfants de la rue». UNICEF Suisse soutient aussi l'aménagement de dortoirs surveillés pour les cas urgents ainsi que la mise en place de permanences téléphoniques pour les enfants. Dans le cadre d'un projet pilote, on a même installé dans un quartier de Moscou un émetteur

UNICEF Suisse en 2009: Ce que nous faisons pour protéger les enfants

Excision: UNICEF Suisse finance les programmes visant à l'abandon de l'excision en Egypte, au Burkina Faso, en Gambie, en Guinée-Bissau, en Erythrée, en Mauritanie, en Somalie ainsi qu'au Yémen depuis 2009. 2 millions de francs ont été alloués à ces programmes en 2009.

Enfants de la rue: en Russie, UNICEF Suisse peut financer durant trois ans des projets au profit d'un millier d'enfants de la rue en mettant à disposition 1 million de francs. Pour l'encadrement et l'accompagnement des enfants de la rue au Brésil, nous avons pu mettre à disposition 720 000 francs. Nous finançons par ailleurs le projet «Brazil Active»: ce dernier offre aux enfants de la rue, par le biais d'activités sportives, d'ateliers pratiques et d'éducation à la santé, un cadre social qui leur permet de développer des compétences pour faire face à la vie et préserver leur santé.

Armes à dispersion: UNICEF Suisse soutient au Laos par un montant de 600 000 francs l'information de la population (et des enfants) ainsi que les travaux de déblayage.

radio: les familles ou les habitants peuvent ainsi annoncer à l'UNICEF s'il y a des enfants qui ont besoin d'une aide immédiate. Les travailleurs de rue essaient d'établir une relation de confiance avec les enfants, de les encadrer et de leur trouver finalement une place dans une famille d'accueil. Chaque fois que cela est possible, ils essaient de réintégrer l'enfant dans sa famille en accompagnant la démarche.



Les enfants ont des droits. Nous faisons tout pour qu'ils se réalisent.

Le **20 novembre 1989**, les Nations Unies ont ouvert à la signature la Convention relative aux droits de l'enfant.

Le **2 septembre 1990**, ce traité international est entré en vigueur.

193 Etats ont ratifié la Convention relative aux droits de l'enfant.

128 pays ont ratifié le Protocole facultatif à la Convention des droits de l'enfant concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés.

132 pays ont ratifié le Protocole additionnel concernant la traite d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants.

Plus de **70 Etats** ont adopté des modifications de leur législation et des mesures en faveur des enfants sur la base de la Convention relative aux droits de l'enfant.

Les belles promesses ne suffisent pas. Il faut des actes

En 2009, la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant a fêté ses 20 ans:

le 20 novembre 1989, elle a été ouverte à la signature des Etats et elle est entrée en vigueur le 2 septembre 1990 par décision de l'Assemblée générale de l'ONU. Pour que se réalisent les exigences de la Convention des droits de l'enfant, il faut que tous les enfants puissent bénéficier de chances de développement équitables, sociales, justes et sûres – en Suisse aussi.

La Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant est le traité international le plus couronné de succès de l'histoire; c'est le premier document de droit international qui concerne directement les besoins des enfants et des jeunes. Il a été ratifié à ce jour par tous les Etats du monde sauf les Etats-Unis et la Somalie et s'avère depuis deux décennies un complément efficace des droits humains. Durant cette période, l'UNICEF s'est transformée: alors qu'elle était initialement une organisation de «bienfaisance», elle est devenue une organisation de développement complexe qui défend à tous les niveaux la

cause de l'enfant. Dans l'intérêt des enfants sur toute la planète, elle initie des changements sociaux, économiques et politiques et oblige les gouvernements à tenir leurs engagements au niveau juridique et moral. Mais le Fonds des Nations Unies pour l'enfance prend également les droits de l'enfant comme référence pour les programmes et les projets qu'il réalise lui-même. Les enfants ont droit à la santé, à l'instruction et à la protection. Ils n'attendent pas de recevoir une aumône dans l'arrière-fond de la famille et de l'Etat, mais ils ont besoin, pour grandir dans de bonnes conditions et s'épanouir, que les adultes investissent toutes leurs ressources. Ne laisser aucun enfant de côté: cette ligne de conduite découle directement du principe de non-discrimination de la Convention des droits de l'enfant. C'est la raison pour laquelle l'UNICEF ne s'investit pas pour certains enfants au niveau individuel, pour certaines familles et certaines écoles mais pour tous les enfants d'un village, d'une région ou d'un pays.

La crise économique et les changements climatiques menacent les droits de l'enfant dans les pays en développement

La stratégie de l'UNICEF n'est pas définie uniquement en fonction des droits de l'enfant universels; elle l'est aussi en fonction des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) fixés par l'ONU d'ici à 2015: école primaire pour tous, lutte contre la pauvreté et la faim, égalité des sexes, réduction de la mortalité infantile, amélioration des soins médicaux de



base ainsi que lutte contre le VIH/sida, la malaria et d'autres maladies graves. Mais pour réussir à atteindre ces objectifs, il est impératif que tous multiplient leurs efforts. Car la crise économique, les changements climatiques, la faim et l'évolution démographique menacent les acquis des droits de l'enfant. Les changements climatiques commencent déjà à détruire les bases de subsistance des populations dans les pays en développement. Et si la crise économique devait perdurer, la Banque mondiale et l'UNICEF estiment que 400000 enfants supplémentaires le payeraient chaque année de leur vie – un lourd tribut.

L'UNICEF et les droits de l'enfant en Suisse

UNICEF Suisse est porté par une certaine vision des choses: tous les enfants devraient pouvoir grandir à l'abri des idéologies et de l'exploitation, bénéficier d'une enfance préservée afin de devenir des adultes autonomes, responsables et respectueux d'autrui – dans les pays industrialisés comme dans les pays en développement. En Suisse, la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant a un caractère obligatoire depuis 1997. UNICEF Suisse avait accompli un patient travail de conviction pour faire avancer les choses dans le sens de la ratification et accompagne depuis lors la mise en oeuvre de la convention. Mais le travail concret d'UNICEF Suisse dans le domaine des droits de l'enfant a commencé bien avant. En 1991 déjà, UNICEF Suisse se mobilise pour faire scolariser les enfants des travailleurs saisonniers: on

leur refuse alors le droit d'aller à l'école car ils vivent clandestinement en Suisse sans autorisation de séjour. A partir de 1993, ces enfants sont autorisés dans tous les cantons à aller à l'école.

Aujourd'hui, les bases légales qui existent dans notre pays offrent un terrain propice pour la réalisation des droits de l'enfant. Malheureusement, la coordination qui serait nécessaire entre la Confédération et les cantons fait défaut, ce qui génère des inégalités. La prise en compte systématique de l'opinion de l'enfant est également encore insuffisante. Ainsi, par exemple, la révision du droit du divorce en Suisse en l'an 2000 a inscrit dans la loi l'audition des enfants lors de la séparation des parents; mais on constate qu'en 2009, la réalité ne suit pas, précisément sur ce point. Les enfants ont la possibilité d'exprimer leur point de vue dans une procédure de divorce sur dix seulement.

Pour que les droits de l'enfant fassent leurs preuves dans la vie courante

C'est au moment où les droits de l'enfant inscrits dans la législation ont des répercussions concrètes sur la vie courante et le bien-être des enfants qu'ils déploient tous leurs effets. A cette fin, il faut que les adultes responsables agissent de manière cohérente dans l'intérêt des enfants à tous les niveaux de l'Etat et au niveau de chaque individu. Afin de promouvoir ce principe à l'échelon communal, UNICEF Suisse a lancé en 2006 l'initiative «Commune amie des enfants». Cette



dernière soutient systématiquement des processus visant à améliorer l'environnement des enfants; elle permet aux communes suisses de dresser un bilan de la situation sur la question et de poser leur candidature pour l'obtention du label UNICEF «Commune amie des enfants» au terme d'une démarche qui compte plusieurs étapes. Ce processus vise à inscrire durablement la participation des enfants et des jeunes dans le plus grand nombre de domaines possible. Wauwil (LU) est la première commune suisse à avoir obtenu la mention, le 20 novembre 2009.



Les enfants affectés par les guerres et les catastrophes

Lorsqu'une catastrophe se produit où qu'un conflit armé se déclenche, tout change brutalement: l'école est fermée, les parents sont portés disparus, les familles sont en fuite, il n'y a plus d'eau et personne ne sait rien quant à la suite. C'est alors que les enfants ont besoin d'une protection particulière: contre les agressions, la faim, les maladies et le déracinement.

Où sont mes parents? Qui me donnera à manger? Pourquoi ai-je dû quitter mon village si vite? Comment réussirai-je à marcher toute la journée quand il fait si chaud? Pourquoi y a-t-il des morts au bord de la route?

Pour les enfants, les sécheresses, les inondations, les séismes ou les guerres sont particulièrement menaçants. Dans certains cas, ils perdent d'un coup leur entourage familial, leurs parents, leur rythme quotidien bien structuré; sous le choc du traumatisme, ils sont exposés sans protection à toutes sortes de dangers. C'est pourquoi l'aide d'urgence fait partie des tâches centrales de l'UNICEF. Quand des catastrophes naturelles ou des conflits violents menacent la vie des enfants,

l'UNICEF est l'une des premières organisations à être sur place et à fournir l'indispensable pour la survie: des médicaments, de l'eau potable, des couvertures, des bâches en plastique, des ustensiles de cuisine, des articles d'hygiène. L'UNICEF vaccine les enfants, leur assure une prise en charge psychosociale, l'infrastructure indispensable, une protection et la possibilité d'aller à l'école.

Décider et agir de manière rapide et cohérente

Dans une situation de crise aiguë, l'UNICEF considère que les premières 48 à 72 heures sont décisives. L'aide est d'autant plus efficace que les priorités ont été définies correctement dès le départ. A cet égard, l'entrepôt de marchandises de l'UNICEF à Copenhague joue un rôle clé. C'est là que sont stockés les éléments qui composent les trois dizaines de sets de premiers secours différents. Ces sets de premiers secours contiennent par exemple tout le matériel nécessaire pour installer des écoles ou des centres de santé provisoires et ils peuvent être préparés pour le transport dans la région sinistrée concernée en l'espace de deux jours. Dès qu'un avis de catastrophe arrive, les comités nationaux de l'UNICEF mettent eux aussi en place un scénario d'urgence. Il s'agit en premier lieu d'informer la population le plus rapidement possible, de manière aussi étendue que possible, afin de collecter des dons et de soutenir les collaborateurs de l'UNICEF sur place dans le travail qu'ils accomplissent pour sauver des vies. Afin de pouvoir réagir à grande échelle, l'UNICEF forme

UNICEF Suisse en 2009: ce que nous faisons dans le domaine de l'aide d'urgence

En 2009, UNICEF Suisse a mis à disposition 430 000 francs pour des mesures d'urgence. **Dans les Territoires autonomes palestiniens**, ces fonds ont permis d'installer sur place des écoles temporaires et de fournir du matériel scolaire.

Au Sri Lanka, il a été possible, après la fin de la guerre civile, de soigner les enfants atteints de malnutrition dans les camps surchargés, d'assurer l'approvisionnement en eau, d'installer des sanitaires, d'organiser des vaccinations et d'aménager des écoles provisoires.

Au Yémen, après un nouvel embrasement du conflit entre les groupes de rebelles et le gouvernement en août 2009, des zones sécurisées pour les enfants, des centres nutritionnels et des écoles ont pu être aménagés dans les camps de réfugiés.

A Samoa, à Sumatra, aux Philippines, en Indonésie, en Inde: des millions d'enfants sont affectés par les catastrophes naturelles qui provoquent des ravages colossaux. Les fonds récoltés en Suisse ont permis à l'UNICEF d'assurer l'approvisionnement en eau, de fournir des médicaments, des articles d'hygiène et des sets d'ustensiles ménagers, d'organiser des vaccinations, d'aménager des tentes servant d'écoles.

Au Pakistan, un centre d'approvisionnement a été aménagé à proximité des zones de combat car les combats qui opposent les talibans et les troupes du gouvernement avaient provoqué de nouveaux déplacements de population peu avant l'arrivée de l'hiver.

en permanence du personnel et le prépare à intervenir dans les situations d'urgence. Dans les situations de crise, l'UNICEF intervient en coopération avec le gouvernement concerné et avec le concours de ses organisations partenaires. De ce fait, il

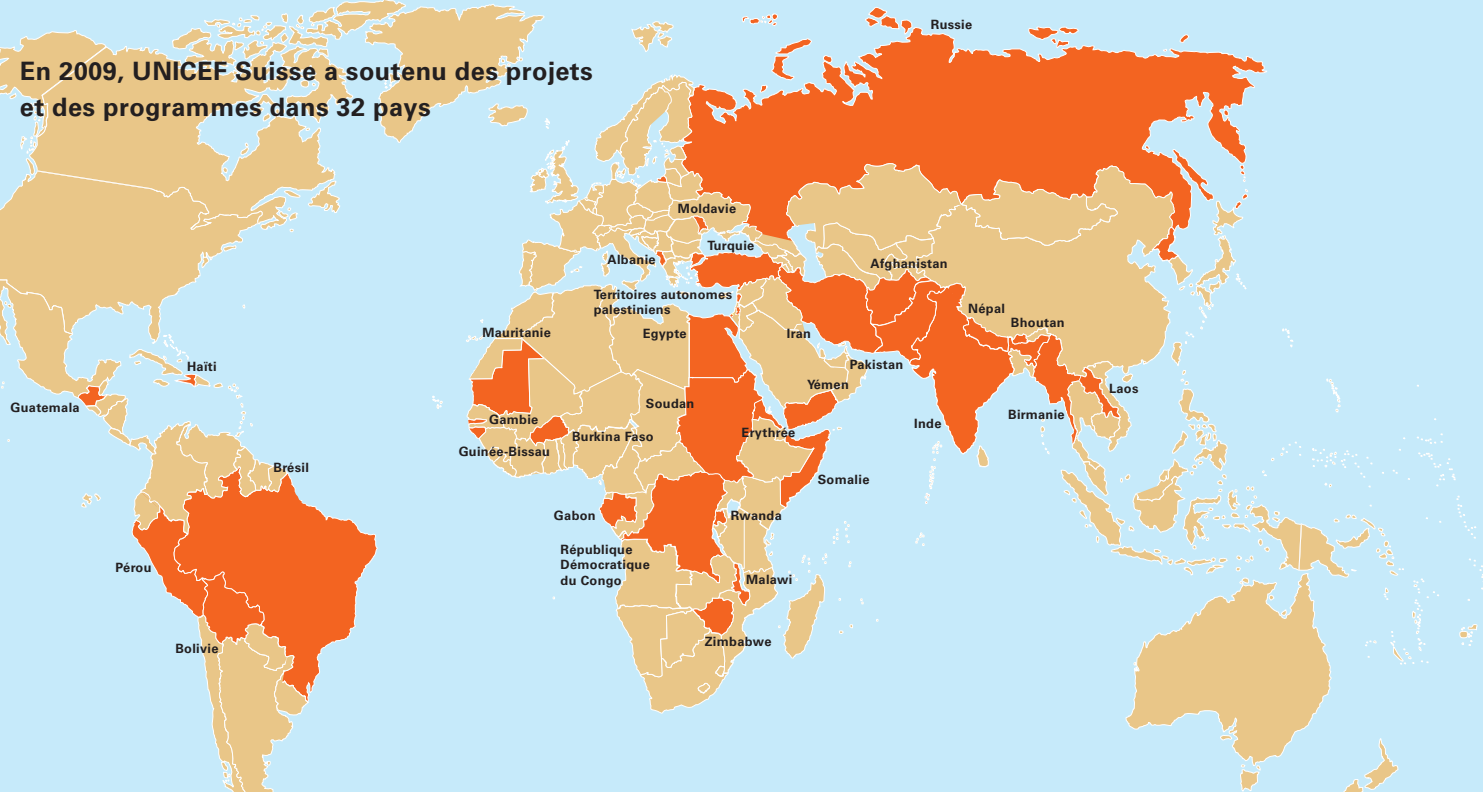


est possible de garantir des mesures d'urgence efficaces, adaptées à la situation de la région victime de catastrophe. Mais il est nécessaire aussi, à ce moment-là déjà, de penser et de planifier en fonction du long terme afin de garantir aux enfants des perspectives d'avenir. Chaque année, l'UNICEF fournit une aide d'urgence dans plus de 200 régions en crise.

Même quand les derniers blindés se sont retirés, la guerre n'est pas finie

Un petit fruit sucré, une balle couleur rouille ou un jouet inconnu intéressant, gisant sur le sol? – Pour les enfants laotiens, cela signifie: n'y touche pas! Car ce qui semble inviter à la découverte et au jeu recèle un danger mortel: ce sont des armes à dispersion non explosées qui font retentir encore longtemps l'horreur de la guerre passée. Pendant la guerre du Vietnam, le Laos a été bombardé des milliers de fois et depuis lors, plus de 11 000 personnes ont été tuées par des engins disséminés non explosés. En 2007, les enfants représentaient 53 pour cent des décès. Dans 34 autres pays, des milliers de kilomètres carrés ont été contaminés, en raison de la guerre, par des munitions non explosées. Le Laos est fortement touché depuis des décennies; ces dernières années, le Liban, Israël et la Géorgie sont eux aussi contaminés. L'UNICEF vient en aide dans les pays concernés en mettant particulièrement l'accent sur les programmes d'information dans le public et à l'école. Des campagnes sont réalisées dans les écoles, les familles et les villages dans le but d'apprendre aux enfants à identifier les engins non explosés et à se protéger contre une explosion. L'UNICEF forme des personnes pour assurer cette information et produit du matériel de sensibilisation, des émissions de radio et de télévision. Le déminage, l'aide financière aux victimes et le travail de conviction au niveau mondial afin d'obtenir l'interdiction des armes à dispersion sont les autres volets de son travail.

En 2009, UNICEF Suisse a soutenu des projets et des programmes dans 32 pays



En 2009, UNICEF Suisse a soutenu des projets dans 32 pays. L’instruction et la formation, les programmes visant à encadrer et à accompagner les orphelins, les mesures destinées à prévenir la transmission du VIH/sida de la mère à l’enfant ainsi que les projets de lutte contre l’excision, la traite d’enfants, l’exploitation des enfants au travail et leur recrutement comme soldats sont au cœur des efforts

déployés par l’organisation. Par ailleurs, nous finançons des programmes dans le domaine de la santé: campagnes de vaccination, distribution de moustiquaires imprégnées d’insecticide pour prévenir la malaria, amélioration de l’accès à l’eau potable et aux installations sanitaires. Nous contribuons en outre à faire progresser la situation des enfants en matière d’alimentation et d’instruction.

UNICEF – petit aperçu de l'année 2009

Janvier

L'UNICEF publie son rapport annuel «La situation des enfants dans le monde» qui se focalise tout spécialement sur la santé et la survie néonatale et maternelle.

Au Zimbabwe, l'épidémie de choléra échappe à tout contrôle. L'UNICEF assure son appui à des centres médicaux qui s'occupent de 250 000 enfants orphelins et vulnérables.

Février l'UNICEF s'occupe de 85 enfants soldats libérés au Congo. Avant toute chose, il faut donner aux enfants des vêtements civils, des nattes pour dormir, des couvertures et des articles d'hygiène personnels. Jusqu'en avril, l'UNICEF réussit à démobiliser au Congo 1200 enfants au total.

Le spot TV «Halte à l'excision» d'UNICEF Suisse est récompensé lors des 38e Mobius Awards internationaux.

Mars La guerre civile au Sri Lanka s'aggrave; au Nord, des milliers de civils sont pris en état. Les enfants sont traumatisés par la violence vécue. L'UNICEF fournit une aide d'urgence étendue, met à disposition des installations



sanitaires, construit des écoles provisoires, apporte son soutien aux hôpitaux surchargés en créant un service pédiatrique et s'occupe de centaines de réfugiées enceintes.

Avril UNICEF Suisse participe à l'extension d'une projet éducatif très fructueux: au Guatemala, des écoles enfantines bilingues facilitent, pour les enfants indigènes mayas, la transition à l'école primaire où l'enseignement est dispensé en espagnol. Les bénéficiaires seront 2500 enfants des régions rurales pauvres.

Mai UNICEF Suisse se mobilise pour faire appliquer le droit des enfants à faire entendre leur opinion. En effet, même si ce droit a été introduit officiellement en Suisse, les enfants sont rarement auditionnés quand leurs parents divorcent. C'est pourquoi UNICEF Suisse

publie, en collaboration avec l'Institut Marie Meierhofer pour l'enfant et l'institut des sciences juridiques de l'université de Zurich, six guides pratiques pour les enfants, les parents et les autorités concernées.

Juin Au Pakistan, des conflits armés opposent les talibans et l'armée pakistanaise. Plus de deux millions de personnes sont en fuite; de nombreux enfants ont été témoins d'actes de violence et ont affronté de dures épreuves. L'UNICEF intervient activement dans 23 camps de réfugiés, fournit de l'eau potable, des vêtements, des vivres, un toit provisoire, des soins médicaux et un soutien psychologique.

Juillet UNICEF Suisse dirige les travaux préparatoires en vue du rapport sur l'excision dans le monde qui sera présenté en octobre, lors de l'assemblée générale de l'ONU, par le secrétaire général Ban Ki Moon dans le cadre du rapport concernant la situation des petites filles. La compagnie MSC Croisières devient partenaire d'UNICEF Suisse et soutiendra pendant trois ans les programmes de formation de l'UNICEF au Brésil visant à combattre la pauvreté et l'inégalité.



Août Le conflit qui oppose des groupes de rebelles et le gouvernement au Nord du Yémen s'embrase une nouvelle fois. L'UNICEF aménage, dans les camps de réfugiés, des zones sécurisées pour les enfants, des centres nutritionnels et des écoles temporaires.

Septembre UNICEF Suisse fête ses 50 ans. Durant ce demi-siècle, des programmes et des projets ont bénéficié d'un soutien dans près de 80 pays. Au cours des cinq décennies écoulées, UNICEF Suisse a reçu près de 778 millions de francs de la part de la population suisse. Plus d'un tiers de cette somme provient de la vente des cartes de vœux, près de 150 millions au total. L'organisation qui a débuté en 1959 en Suisse sous la forme d'une petite association de «bienfaisance» a pris de l'ampleur et a évolué au cours de ce demi-siècle pour devenir un acteur de premier plan

dans le réseau mondial de l'UNICEF. Le 21 septembre, nomination des deux premiers ambassadeurs juniors de l'UNICEF.

Octobre Au Tadjikistan, une campagne de vaccination nationale a lieu contre la rougeole et la rubéole. Plus de deux millions d'enfants sont vaccinés dans les écoles primaires et enfantines, les hôpitaux et les internats, grâce au soutien technique et financier de l'UNICEF.

Novembre L'armée de libération populaire soudanaise SPLA signe un programme d'action par lequel elle s'engage à démobiliser tous les mineurs et à ne plus recruter d'enfants soldats. L'UNICEF veille à ce que les enfants soient libérés des services armés de manière appropriée et s'emploie à les encadrer et à leur assurer un soutien psychologique.

La Convention des droits de l'enfant a 20 ans le 20 novembre: une édition spéciale du rapport de l'UNICEF «La situation des enfants dans le monde» met en lumière le contexte dans lequel les droits de l'enfant ont été élaborés ainsi que leurs perspectives d'avenir.

La «Semaine des étoiles» a lieu pour la sixième fois en Suisse, en partenariat avec le magazine Schweizer Familie, avec le soutien d'IKEA Suisse et de la Credit Suisse Foundation. Dans toute la Suisse, filles et garçons récoltent jusqu'à la fin de 2009 près de 450 000 francs. Ces dons serviront à améliorer ainsi la situation (enseignement et accès à l'eau) dans les écoles mauritaniennes.

Décembre 164 jeunes issus de 40 pays dont quatre jeunes Suisses et Suissesses participent à Copenhague au «Children's Climate Forum». Ils élaborent ensemble une résolution qu'ils remettent à Connie Hedegaard, la ministre danoise de l'environnement, également présidente du Sommet mondial sur le climat. De retour en Suisse, la délégation suisse de l'UNICEF remet personnellement la déclaration finale du forum des jeunes au Conseiller fédéral Moritz Leuenberger.



**Des milliers de personnes on fait vivre l'UNICEF
en 2009**

298 320 donateurs et donatrices en Suisse

8668 enfants en Suisse

10565 collaborateurs et collaboratrices dans le monde

Angélique Kidjo, Harry Belafonte, Lang Lang,

Vanessa Redgrave, Mia Farrow, Christopher Lee,

Roger Moore, Nana Mouskouri, Kurt Aeschbacher,

Marco Rima, Stéphane Lambiel, Lara Gut,

Schtärneföifi, Andrew Bond, Mia Aegerter,

Renzo Blumenthal, Alex Frei, Sandra Studer, Vera Kaa,

Maurizio Ganetta, Carla Nordhauer, Seven,

Natascha Badmann, Jacky Lager, Conny Brügger,

le FC Barcelona, l'Orchestre Philharmonique de Berlin

et beaucoup d'autres.

Des entreprises comme Orange SA, Credit Suisse Foundation, Nationale Suisse, le magazine Schweizer Familie, Procter&Gamble, Ikea, MSC Croisiers, Selecta, MIG Investment SA, Montblanc, Lenzerheide Tourismus, Eden Spring, Institut für Markentechnik

Nous remercions sincèrement tous ceux qui nous permettent de poursuivre notre action. Grâce à leur soutien, nous pouvons venir en aide rapidement dans les situations de crise et améliorer durablement la situation des enfants les plus pauvres dans de nombreux pays. C'est grâce à cette confiance que les enfants trouvent une place sur un banc d'école, qu'ils ont accès aux soins médicaux indispensables, à l'eau potable et à une alimentation suffisante.

Bilan et compte d'exploitation 2009

Les comptes d'UNICEF Suisse suivent les recommandations relatives à la présentation des comptes Swiss GAAP FER 21.

L'aperçu des finances reproduit ici est un condensé des comptes annuels 2009 consolidés complets du Comité suisse pour l'UNICEF qui ont été révisés par PricewaterhouseCoopers AG. Les comptes annuels consolidés détaillés composés des comptes annuels du Comité suisse pour l'UNICEF et de la fondation du Comité suisse pour l'UNICEF sont disponibles, de même que le rapport de performance selon FER 21, au secrétariat général d'UNICEF Suisse; ils peuvent être également consultés sur le site www.unicef.ch.

Le Comité suisse pour l'UNICEF dispose d'une fondation qui reçoit en particulier des contributions visant à soutenir à long terme des projets de l'UNICEF dans le monde. Les comptes de la fondation sont intégrés au bilan et au compte d'exploitation consolidés du Comité suisse pour l'UNICEF. En consolidant ses comptes et en appliquant les recommandations de Swiss GAAP FER, UNICEF Suisse vise à garantir la transparence la plus complète.

Bilan consolidé

Actif	31.12.2009	31.12.2008
	CHF	CHF
Actif circulant		
Liquidités	48'149'360	34'594'640
Titres	1'148'238	2'084'431
Créances résultant de livraisons et de prestations	671'732	922'578
Autres créances	129'616	170'912
Stocks	43'000	44'000
Comptes de régularisation actif	564'934	1'028'923
Placements financiers	0	8'649'306
Total actif circulant	50'706'880	47'494'791
Actif immobilisé		
Immobilisations		
– Mobilier	89'615	10'460
– Aménagements	211'871	83'497
– Matériel de bureau/informatique	125'976	40'076
– Terrain	450'000	450'000
Total actif immobilisé	877'462	584'033
Total Actif	51'584'342	48'078'824

Passif	31.12.2009	31.12.2008
	CHF	CHF
Capitaux étranger à court terme		
Dettes provenant de livraisons et de prestations	1'066'302	1'008'359
Dettes programmes à l'étranger	22'067'934	19'548'235
Autres dettes à court terme	258'139	444'856
Comptes de régularisation passif	989'286	883'475
Total capitaux étrangers à court terme	24'381'661	21'884'925
Capitaux étrangers à long terme		
Dettes programmes à l'étranger	13'281'752	12'781'588
Total capitaux étrangers à long terme	13'281'752	12'781'588
Capital des fonds (fonds affectés)		
Fonds avec affectations limitées	210'000	210'000
Total capital des fonds (fonds affectés)	210'000	210'000
Capital de l'organisation		
Capital versé	100'000	100'000
Réserves de réévaluation	449'999	500'425
Capital libre (général)	11'589'312	10'321'617
Capital lié (désigné) général	959'000	1'063'000
Résultat de l'exercice	612'618	1'217'269
Total capital de l'organisation	13'710'929	13'202'311
Total Passif	51'584'342	48'078'824

Compte d'exploitation consolidé

	31.12.2009	31.12.2008
	CHF	CHF
Produits d'exploitation		
Produits de campagnes de collecte de fonds		
Parrainages de projet et membres	4'167'037	4'492'856
Dons issus de collectes	8'448'264	8'710'367
Dons pour l'aide d'urgence	536'306	521'598
Legs et héritages	2'730'465	1'413'581
Dons provenant de fondations, d'organisations, de communes, etc.	14'153'017	20'983'387
Dons provenant du commerce de détail	233'253	270'556
Total produits de campagne de collecte de fonds	30'268'342	36'392'345
Autres recettes		
Vente de cartes et de produits	4'666'458	5'017'603
Contributions versées par les sponsors	42'891	2'226'697
Autres recettes	83'975	117'271
Total produits d'exploitation	35'061'666	43'753'916
Frais d'exploitation		
Achat de marchandises	-429'981	-607'837
Charges directes de projets		
Programmes à l'étranger	-23'782'640	-28'745'226
Programmes en Suisse	-936'247	-1'640'325
Frais de personnel	-596'018	-533'520
Monitoring des projets	-79'400	-43'706
Total des charges directes de projets	-25'394'305	-30'962'777
Frais administratifs		
Frais de personnel	-2'045'154	-2'611'526
Frais de voyage et de représentation	-35'619	-166'838
Travail accompli par des tiers	-20'285	-380'413
Loyer	-383'381	-369'962

	31.12.2009	31.12.2008
	CHF	CHF
Frais d'entretien, de réparation et d'assurance	-54'535	-18'327
Frais administratifs	-729'592	-651'401
Collecte de dons	-4'348'871	-4'543'318
Relations publiques	-542'000	-376'943
Prestations de services	-308'516	-367'434
Autres dépenses	-424'927	-338'430
Amortissements	-190'998	-59'976
Total des frais administratifs	-9'083'878	-9'884'568
Résultat d'exploitation	153'503	2'298'735
Résultat financier		
Produits financiers réalisés	499'236	542'994
Produits financiers non réalisés	146'335	0
Charges financières	-290'456	-1'830'260
Total Résultat financier	355'115	-1'287'266
Résultat avant mouvement de fonds et capitaux	508'618	1'011'469
Attribution aux fonds affectés	0	32'200
Utilisation des fonds affectés	0	-90'000
Fonds affectés	0	-57'800
Attribution au capital lié (désigné) généré	0	0
Dissolution du capital lié (désigné) généré	-104'000	-148'000
Total capital lié (désigné) généré	-104'000	-148'000
Résultat après mouvement de fonds et capitaux	612'618	1'217'269

Le gouvernement suisse soutient l'UNICEF par des contributions substantielles

Contribution ordinaire	20'000'000
Contributions affectées à des projets	2'470'000
Actions humanitaires spéciales	2'590'000
Total des contributions extraordinaires	5'060'000
Contributions versées par le gouvernement suisse à l'UNICEF sur le plan international	25'060'000

La Confédération a soutenu l'UNICEF à hauteur de 25 millions de francs. Au total, la population suisse a contribué à la réalisation des projets et des programmes de l'UNICEF par un montant qui s'élève à 48 842 640 francs. Les subsides de la Confédération sont versés directement à l'UNICEF (l'organisation internationale) et non pas à UNICEF Suisse. C'est la raison pour laquelle ils ne figurent pas dans les comptes annuels d'UNICEF Suisse. La Suisse est un partenaire important pour l'UNICEF. Elle est représentée au conseil d'administration d'UNICEF International par le biais de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC). La Suisse a ainsi une influence directe sur l'orientation de l'organisation et l'affectation des fonds. UNICEF Suisse fait partie de la délégation suisse au conseil d'administration de l'UNICEF.

UNICEF Suisse

Le Comité suisse pour l'UNICEF a été créé en 1959; l'association dont le siège est à Zurich a pour but de récolter des fonds et de se mobiliser à l'échelon international et national en faveur des enfants. Le comité est financé uniquement par des dons privés ainsi que par la vente de cartes et de cadeaux UNICEF.

L'organe suprême d'UNICEF Suisse est le comité qui se compose de douze membres issus de l'économie et de la coopération au développement. C'est le comité qui définit les grandes lignes des activités. Il élit un comité exécutif parmi ses membres. Ce dernier prépare les dossiers à l'intention du comité et surveille l'application des décisions. Composée de trois membres, la direction est responsable de la gestion opérationnelle du secrétariat.

Les membres du Comité suisse pour l'UNICEF travaillent bénévolement et sans rémunération. Le président reçoit un modeste forfait en dédommagement de ses dépenses et de ses frais.

Les membres du comité suisse pour l'UNICEF sont les suivants:

Wolfgang Wörnhard, Zurich (Président)
Clara Bucher, Zurich
Cornelia Conzelmann-Auer, Bâle
Daniel Frey, Zurich
Conrad Gossweiler, Volketswil

René Guicciardi, Meilen
Susanna Heimgartner, Zurich
Albert T. Müller, Zurich
François Rohner, Münsingen
Corinne I. Sieger-Ronner, Küssnacht
Béatrice Speiser, Bâle
Heidi Strässler-Kräuchi, Küssnacht

Direction

Elsbeth Müller, présidente
Philippe Baud, responsable des services internes
Odile Burger, responsable du secteur marketing & communication

Collaborateurs et collaboratrices

Nombre de personnes employées de manière fixe: 31
Nombres de postes à temps complet 26.25

Révision des comptes

PricewaterhouseCoopers AG

Adresse

Comité suisse pour l'UNICEF
Baumackerstrasse 24
8050 Zurich
Téléphone +41 (0)44 317 22 66
Fax +41 (0)44 317 22 77
www.unicef.ch
Compte postal: 80-7211-9



Un engagement commun pour combattre la pauvreté

En septembre 2000, 189 chefs d'Etat et représentants des gouvernements des pays riches et pauvres – dont la Suisse – se sont réunis à New York lors du «Sommet du Millénaire» convoqué par les Nations Unies. Tous se sont engagés, par leur signature, à réaliser les huit «Objectifs du Millénaire pour le développement». La communauté mondiale entend ainsi réduire l'extrême pauvreté d'ici 2015. Les experts de toutes les parties du monde estiment que ces objectifs peuvent être financés et les jugent réalisables. L'UNICEF s'emploie à rappeler au monde ces objectifs.

Objectif 1: Combattre la pauvreté et la faim. D'ici 2015, il s'agit de réduire de moitié la proportion de la population dont le revenu est inférieur à 1,30 francs par jour.

Objectif 2: Assurer l'éducation primaire pour tous – garçons et filles – dans le monde entier.

Objectif 3: Promouvoir l'égalité des sexes à tous les échelons de la scolarité et encourager tout particulièrement la formation des filles et des femmes.

Objectif 4: Réduire de deux tiers la mortalité infantile des moins de cinq ans.

Objectif 5: Réduire de trois quarts la mortalité maternelle.

Objectif 6: Combattre le HIV/sida, la malaria et d'autres maladies graves.

Objectif 7: Assurer un environnement durable.

Objectif 8: Mettre en place un partenariat mondial pour parvenir à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement.

L'UNICEF soutient les objectifs du Millénaire.

Les six premiers objectifs de la Déclaration du Millénaire concernent directement les enfants; quant aux deux derniers, ils contribuent de manière déterminante à améliorer leurs conditions de vie. L'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, est la seule organisation internationale qui se consacre uniquement aux enfants. La Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant – le traité international le plus souvent ratifié – constitue la base de son travail. A ce jour, 191 pays l'ont accepté et signé.

Vous pouvez soutenir l'UNICEF:

- En faisant un don
- En devenant membre soutien
- En vous engageant dans un parrainage de projet
- En créant quelque chose de durable et en faisant un legs à l'UNICEF ou en pensant à l'organisation dans votre testament
- En vous engageant dans un parrainage avec votre entreprise
- En participant avec vos enfants à la «Semaine des étoiles»
- En achetant des cartes ou des cadeaux
- Ou en prenant contact avec nous dans l'idée d'aider efficacement les enfants.

Appelez-nous. Téléphone 044 317 22 66

Comité suisse pour l'UNICEF

Baumackerstrasse 24
CH-8050 Zurich
Téléphone +41 (0)44 317 22 66
Fax +41 (0)44 317 22 77
www.unicef.ch
Compte postal: 80-7211-9



unicef